

Les prémisses...

Associé rime avec complémentarité



Tak Design est l'œuvre de quatre designers industriels à l'expertise diversifiée, mais tous habités par le même désir d'émancipation sur le plan professionnel.

L'entrepreneuriat est la *clé* de voûte de leurs *aspirations profondes*.

À ses débuts, Daniel Tassé, DEC en design industriel en poche, s'investit auprès d'entreprises en électronique situées à Montréal. Il fait ses classes sur le marché du travail où il acquiert des connaissances pointues et se perfectionne en développement de produits.

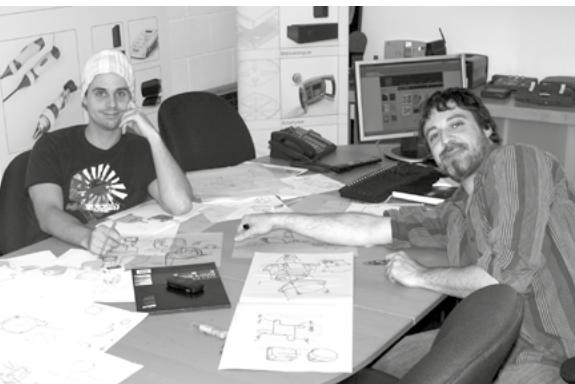
En raison de sa vivacité d'esprit, il ne tarde pas à accéder à des postes supérieurs qui lui confèrent plusieurs responsabilités.

« Dans mon travail pour ces entreprises, j'ai engagé de jeunes étudiants qui sont devenus mes partenaires plus tard. Alain, mon confrère, je l'avais engagé comme stagiaire pour l'été. On allait dans les collèges, puis on recrutait les meilleurs. »

Rencontre déterminante qu'est celle de Daniel Tassé et d'Alain Martel, qui ont des expertises complémentaires. Qui plus est, ils sont de la vieille école.

« On est de la génération où on dessinait à la main. »

Les dirigeants de NB design se séparent alors que Daniel et Alain y travaillent. Daniel était l'un des associés de cette firme. Cette scission entraîne la création d'un nouveau partenariat entre les deux acolytes.



S'allier à une autre *génération*

Le troisième joueur se nomme Jo-Philippe K. Laflamme. Issu d'une famille d'architectes, Jo-Philippe connaît les tenants et les aboutissants du domaine créatif. Alors qu'il travaille à son compte, il réalise des contrats pour NB design. Jo-Philippe peine à répondre à une demande grandissante. Il sollicite donc Daniel pour savoir s'il a une ressource à lui référer. Daniel met deux employés à sa disposition pour une courte période de temps.

Rapidement, Jo-Philippe et Daniel se découvrent des affinités. Un projet d'envergure se profile à l'horizon.

« J'ai eu un appel, c'était Daniel et Alain qui m'ont invité à un lunch. Et hop ! L'offre est arrivée. »

Jo-Philippe est emballé et accepte de se joindre aux deux associés.

Nouveau partenariat



Collaboration

TAK

En 2006, Daniel, Alain et Jo-Philippe démarrent Tak Design. TAK est un mot accrocheur inspiré des lettres de leurs noms respectifs. Les trois associés regroupent leurs comptes clients au profit de leur nouvelle entreprise.

Une proposition heureuse pour tous !

En 2010, un quatrième associé se greffe à l'équipe : Marc-Antoine Archambault. Designer industriel aguerri, celui-ci est en quête de nouveaux défis. Les trois associés tentent de le convaincre d'intégrer leurs rangs. « Pourquoi ne ferais-tu pas partie de notre aventure ? » Marc-Antoine hésite un certain temps, mais il finit par accepter la proposition.

Daniel, Marc-Antoine et Jo-Philippe sont des entrepreneurs-nés et leurs actions sont principalement axées sur le développement des affaires. Ils initient le contact avec la clientèle grâce à leur réseau.

« Souvent, la porte d'entrée, c'est l'un de nous trois. »

Alain, quant à lui, œuvre à la conception et au développement de produits en étroite collaboration avec l'équipe de développeurs. « Ma contribution se situe davantage au niveau de la production. »

Une équipe *gagnante* !

Ce qui explique le succès de l'entreprise est la complémentarité quant à l'expertise des membres de l'équipe.

« Le succès, je pense que c'est en raison de la multiplicité des compétences. Nous sommes des associés avec un savoir-faire très différent. »

Lorsqu'ils ont une idée de projet en main, un « débroussaillage » se fait. Les associés prennent connaissance du dossier, l'analysent et se concertent. Ensuite, le dossier se voit confié à un chargé de projets.

« Les gestionnaires sont présents, il y a toujours une personne-ressource, ainsi qu'un contact constant avec le client. »

Ensemble



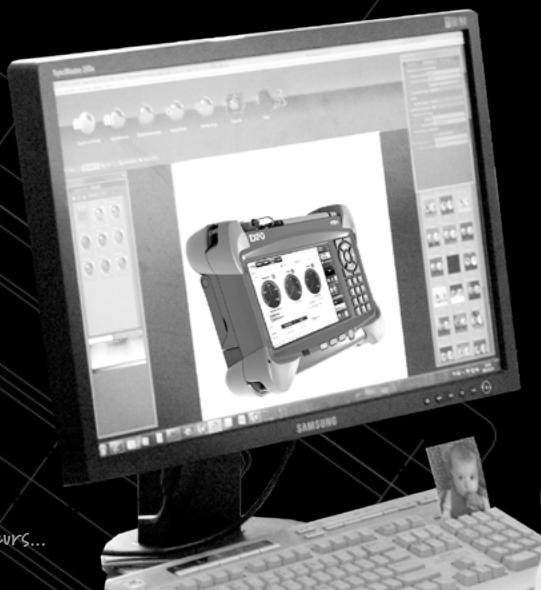
Vision et valeurs...

Exprimer ses talents

Tak Design est une entreprise flexible qui peut s'adapter aux changements et aux mouvements.

Il n'y a pas de structure hiérarchique formelle. Le talent et le potentiel des employés prennent le dessus. Les associés laissent donc la chance aux employés de montrer ce dont ils sont capables, même si cela n'est pas dans leur champ d'expertise initial.

**« Ici, les employés sont libres.
On va chercher les forces de chacun.
Le technicien peut être designer. »**



Les défis du métier

La profession appelle à un grand engagement, notamment sur les plans éducatif et personnel. Les employés doivent sans cesse se réinventer, faire preuve de flexibilité et surtout s'approprier les nouvelles technologies qui se transforment à vitesse grand V.

« Un bureau en design, c'est très organique. On peut être 18 employés; puis à un autre moment 14. Ça bouge. »

« Nous visons la stabilité, la constance, afin de favoriser le partage et un esprit d'équipe fort. »

Il arrive toujours un moment où les jeunes designers œuvrant au sein d'une agence de design doutent de vouloir occuper cet emploi pendant toute leur vie. « C'est très demandant ! Ce n'est pas fait pour tout le monde. » Les exigences qu'impose ce travail expliquent ces questionnements : respecter des échéanciers serrés, déployer les efforts nécessaires afin que les connaissances technologiques soient à jour, travailler en équipe, atteindre un équilibre entre actualiser ses idées et considérer celles de ses collègues et celles des clients.

« On a ce problème-là, les designers industriels après quatre-cinq ans d'expérience, ils ont souvent une remise en question. Il y a une sorte de désillusion. »

L'un des défis pour Tak Design est le roulement de personnel, puisque dans cette profession il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.

Un engagement



« Le créateur est une bille de cire. Dans ma carrière, j'ai vu des centaines de personnes, mais peu étaient enclins à gérer de tels projets sur une base régulière. Plusieurs le font sur une courte période et décrochent. »

Expérience

Saynète

Les dirigeants citent l'exemple de l'un de leurs employés — un designer industriel avec plus de quinze ans d'expérience derrière la souris — qui ne cesse de soupirer, car il se sent submergé par ce qu'on exige de lui.

« Ça prend ce projet pour demain. Le client voulait ça pour la semaine dernière ! »

Ne pouvant gérer cette pression qui pour lui est intenable, il donne sa démission après deux semaines en s'exclamant métaphoriquement : « Vous êtes malades ! »

**De travailler sous la pression
n'est pas donné à tous.**

« C'est peut-être un peu fou, mais on a appris à gérer et la satisfaction de livrer un miracle est euphorique ! »

Apprendre à travailler ensemble

De travailler dans l'harmonie, voilà qui peut s'avérer plus complexe qu'il n'y paraît.

Les associés perçoivent leur équipe comme une grande famille. Ils attribuent le succès de l'entreprise à la force de celle-ci. La rétention du personnel connue actuellement s'explique principalement par la diversité et la richesse des projets sur lesquels les équipes travaillent ainsi que par un climat propice aux échanges. Mais avant de trouver cet équilibre, les associés ont dû s'investir dans quelques démarches et apprendre à mettre de l'eau dans leur vin.

« Il y a des demi-générations entre chacun des associés, voire une génération. On a des intérêts différents. Il a fallu trouver une façon de travailler ensemble. »

Ils font donc appel à des coaches qu'ils consultent régulièrement à leur début, et maintenant de façon sporadique, afin d'être à jour sur les dernières tendances de management.



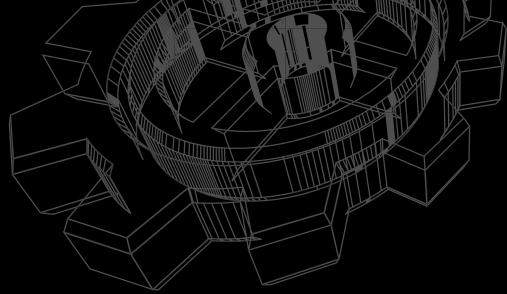
« On a eu de bons accrochages. Il faut passer par-dessus ça, être humble... Avouer ses torts quand on a tort. C'est un apprentissage très important, car l'équipe c'est le noyau, le moteur. »

À travers leurs différends, les associés puisent des éléments positifs. Les discussions corsées entraînent souvent des débats d'idées, des joutes oratoires constructives. « L'opinion de l'un ne doit pas être mise en opposition. »

Tous font preuve d'introspection et prennent en considération les idées de l'autre. L'entraide et la collaboration sont des valeurs mises de l'avant.

« La plus belle réalisation, c'est qu'après quinze ans nous soyons toujours ensemble ! »

Réussite



Le train des technologies

Tak Design est une entreprise réputée pour son expertise dans les hautes technologies.

Pour rester dans le jeu et connaître les nouveautés à la fine pointe de la technologie, les quatre associés doivent s'éduquer et trouver des façons de se renouveler. Chacun a ses astuces pour monter à bord du train des technologies.

Daniel se renouvelle en faisant ce qu'il appelle de la veille technologique.

« Je participe à des regroupements, des sessions, des séminaires... »

L'avancement des techniques de réalisation et de création de produits est prodigieux.

« La façon d'amalgamer des procédés de fabrication différents, d'aluminium, de plastique, de surmouler des pièces qui, à l'époque, ne se surmoulaient pas. »

Chaque année, de nouveaux problèmes se présentent et l'équipe doit se creuser les méninges afin de trouver de nouvelles solutions pour les résoudre. Un défi de taille, hautement stimulant.

« Parfois, on a ramé. Nous avons passé des nuits blanches et même des fins de semaine à travailler. Nous avons brisé des prototypes, nous avons refait des pièces à nos frais, parce que ça ne fonctionnait pas. »

Défis stimulants

La beauté de l'éphémère

L'entreprise compte plusieurs belles réalisations.

« On en a des tonnes ! »

Cependant, la temporalité remet en perspective certains succès.
« La réalisation qu'on a faite il y a trois ans, c'était la meilleure au monde, mais celle d'il y a deux ans aussi et celle qu'on fera dans six mois sera encore meilleure. C'est momentané. »

L'état d'esprit des développeurs évolue rapidement en parallèle avec l'évolution des nouvelles technologies. À travers les années, lorsqu'ils regardent leurs réalisations passées, les associés sont critiques et se disent souvent qu'ils auraient pu faire mieux.



Raz-de-marée

Le 13 mars 2020, les artisans de Tak Design sont fort occupés. « On était à 120 % de notre capacité. » Comme partout à travers le globe, une visiteuse impromptue vient bouleverser leur quotidien.

Quelques employés sont mis à pied et réengagés six mois plus tard, à l'exception de deux. À l'intérieur de 24 heures, tous les employés sont équipés pour travailler à leur domicile.

Aux temps forts de la crise, 50 % de leurs ressources sont au chômage.

« Ça a été
un fichu de
bon exercice
d'adaptation. »

L'équipe connaît un ralentissement, plusieurs contrats sont en suspens. « Quand les compagnies se contractent, le robinet du développement de produits se ferme. » Ce qui vient sauver la mise est que la firme détient une large pyramide au niveau de la clientèle. L'équipe œuvre à la conception d'un éventail diversifié de produits.

La pandémie pousse les gestionnaires à développer de nouvelles façons de travailler, et en dépit de quelques désagréments, les associés s'aperçoivent que l'efficacité de l'équipe s'est accrue.

Le télétravail vient avec son lot d'inconvénients. Par exemple, lorsque l'employé rencontre des obstacles tels qu'un bogue informatique ou de design, celui-ci n'a pas accès aisément au soutien d'un collègue. En temps normal, plusieurs difficultés sont résolues lors d'une discussion autour de la machine à café. « Quand tu es seul devant ton ordinateur et que tu frappes un mur, il est dur, le mur ! » C'est sans doute pour cette raison que la majorité des employés de Tak Design préfèrent travailler aux bureaux.

Défis du télétravail

Une voie professionnelle de choix

L'entrepreneuriat est la seule voie professionnelle qui tombe sous le sens pour les associés.

Les insatisfactions rencontrées lorsqu'on est salarié peuvent miner la motivation et entraîner de grandes remises en question.

« Je ne vois pas ma vie autrement. J'ai travaillé plus de 15 ans en entreprise, puis c'était une frustration constante. Dans une entreprise manufacturière, le designer développe toujours le même genre de produits. Tu finis donc par faire sensiblement les mêmes choses. La diversité est limitée. »

L'équipe de Tak Design entreprend de nouveaux projets hebdomadairement. Les professionnels réalisent entre 75 à 100 projets annuellement. « Il y a zéro routine ! Ce sont toujours de nouvelles aventures. »

Les nouveaux projets sont, certes, fort stimulants pour un entrepreneur en design industriel, mais encore faut-il avoir l'énergie pour les mener à terme.

« L'entrepreneuriat, c'est simple, tu as intérêt à être hyperactif, car ce n'est pas fait pour les paresseux ou pour ceux qui ne veulent faire que le minimum d'efforts. »

L'un des désagréments que rencontrent plusieurs entrepreneurs est le fait d'avoir de la difficulté à lâcher prise et ainsi, d'être constamment habités par le travail jusqu'à la maison et même lors des vacances.

« Quand le client nous confie un projet, il devient le nôtre, on en est responsable. Je ne peux pas partir en vacances sans que cela me trotte dans la tête. Ça devient notre bébé. »

Malgré tous les défis, les entrepreneurs sont fiers de créer une entreprise à leur image et qui leur survivra.

« L'entreprise, on l'a bâtie pour qu'elle soit pérenne. »



En coulisse...



Le
maître-penseur



Le
gestionnaire
énergique

Daniel Tassé

**Président et cofondateur,
designer industriel senior**

Grosse pointure dans l'univers des technologies, Daniel est pourvu d'une expertise hors du commun. Fort d'une quarantaine d'années d'expérience, il fait ses premières armes dans le secteur des télécommunications au sein d'entreprises privées. Son érudition combinée à son talent lui permettent de gravir rapidement les échelons. Il devient notamment chef du département de design et de conception mécanique. Au fil du temps, il affûte ses connaissances en ingénierie électronique et cultive parallèlement un réseau de contacts impressionnant qu'il entretient encore à ce jour et dont l'entreprise bénéficie, puisque ses contacts offrent à Tak Design plusieurs opportunités d'affaires. Daniel est éloquent, affable et doté d'une intelligence fine, aucun défi ne semble être à son épreuve.

« Le design qu'on a réalisé une année, c'est vieux l'année d'après. C'est un domaine dans lequel il faut constamment se renouveler. »

Jo-Philippe K. Laflamme

**Vice-président et cofondateur,
designer industriel senior**

Détenteur d'un baccalauréat en design industriel de l'Université de Montréal, Jo-Philippe est qualifié d'entrepreneur-né par certains de ses confrères de travail. Il détient des connaissances techniques très approfondies qu'il acquiert alors qu'il œuvre au sein d'une entreprise manufacturière québécoise. Il est la référence en matière de fabrication. Une valeur sûre pour Tak Design, comme en font foi ses nombreuses réalisations professionnelles. Dynamique, volubile et sociable, il est très engagé au sein de l'équipe. Pendant quelques années, il est chargé de formation pratique à l'École de design industriel de l'Université de Montréal, mais cesse cette occupation faute de temps. Gestionnaire empathique, il a à cœur le bien-être de ses collègues et la satisfaction des clients.

« Il y a des clients qui, parfois, nous demandent la lune. Bien, ça nous est arrivé d'aller leur chercher la lune ! »



Le prodige

Marc-Antoine Archambault

**Directeur des opérations et associé,
designer industriel senior**

Diplôme universitaire en main, Marc-Antoine amorce son odyssée professionnelle en design industriel en travaillant auprès de firmes réputées. Il acquiert un bagage d'expérience remarquable au contact de différents mentors. Son talent pour rallier le design à la technique lui permet d'affiner ses connaissances et d'endosser le rôle de chargé de projets au Centre de recherche industriel du Québec (CRIQ), centre où il œuvre pendant une décennie. En 1996, il fonde Momentum Design, une firme de consultation. Quatorze ans plus tard, il rejoint les associés de Tak Design.

« Sa longue feuille de route multiplie les projets dans les nouvelles technologies ainsi que dans le secteur médical. Il a un rôle d'avant-plan qui fait de Tak Design un joueur capable de relever n'importe quel défi. »



L'artisan concepteur

Alain Martel

**Directeur artistique et cofondateur,
designer industriel senior**

Pourvu d'une fine sensibilité et d'aptitudes créatrices, Alain est un concepteur de choix. Au cours de sa carrière, il cumule les collaborations à titre de concepteur en tant qu'employé pour des firmes de design, ainsi que consultant. Sa route professionnelle l'amène à s'investir dans l'analyse et la recherche conceptuelle. Ouvert d'esprit et accessible, Alain est près de ses troupes. Sa proximité avec l'équipe de designers et de développeurs favorise les échanges et stimule la créativité collective. Il détient un rôle central au sein de l'entreprise, ce qui contribue à parfaire l'image de celle-ci.

« Avant même de trouver ma voie en design industriel, j'ai toujours été poussé à créer. Ce sont les arts appliqués en général qui animent mes passions. »

Une esquisse de l'avenir...

Rayonner au-delà des frontières

Les quatre mousquetaires de Tak Design ont la tête foisonnante d'idées et de projets pour le futur.

Œuvrer sur d'autres projets d'envergure, soumettre des réalisations dans le cadre de concours de design international; poursuivre leur collaboration avec des employés remarquablement compétents; encourager la relève; être à l'affût des nouvelles technologies et rayonner encore davantage dans leur domaine d'expertise.



Expansion



« Si je présente cinq œuvres d'art au client et qu'il en choisit une, je dois faire le deuil des autres sur lesquelles j'ai travaillé fort. »

« L'essence
d'un projet, c'est
l'harmonie parfaite
entre l'esthétique,
l'utile et le juste. »

- Frank Lloyd Wright



takdesign

107, Rue de Louvain O, bureau 202
Montréal (Québec) H2N 1A3

514 461-3010
1 844 438-4015
takdi.com

studio@takdi.com

f in

Direction de l'édition : Audrey Dallaire
Auteure : Evelyne Bilodeau
Conception graphique : Liliane Racine
Graphiste : Marie-Hélène Taillon
Révision : Marcelle Racine